

Je viens de là où on a du mal à respirer  
Le taux de chômage nous coupe le souffle et les yaourts ont expiré  
Je te parle de tout, des galères et des frigos  
Du clochard du coin de la rue ou du crochet de Luis Figo  
Et j'oublie pas nos mères qui jouent les gladiateurs  
Qui taffent dur pour ramener de quoi faire chauffer les radiateurs  
Une pensée pour la mienne, sans elle, mon frère, je tombe  
Hier, inconscient, j'ai claqué le loyer dans une paire de pompes  
Je l'ai claqué dans une 'teille et en Enfer je vais peut-être rôtir  
Comme les poulets qui m'ont dit : "Plus facile d'entrer en taule que d'en so  
rtir"  
Parmi mes shabs combien ont mangé la gamelle ?  
Elle est loin l'époque des Schtroumpfs qui se font courser par Gargamel  
Ça sent la tôle pourtant le plavan vaut de l'or  
On a tellement traîné dehors que le froid nous est indolore  
Je réfléchis trop, c'est pour ça que j'ai tué mes ongles  
Je fais des C.V. et des CDs en attendant de tuer les ondes  
Mais je veux pas tuer l'avenir, de mon futur fils de 3 ans  
Alors je taffe pour qu'il ne manque ni de lait ni de croissants  
Je suis technique sur le terrain, je joue à l'espagnol  
À 'iep ou en grosse bagnole, j'emmerde les Willy Sagnol  
S.Pri c'est oim, ouais je suis frais sur la cover  
J'ai pas le temps de faire le lover, je veux mes seufs dans la Rover  
Et j'ai appris que parmi mes potes il y avait des mythos  
Qui peuvent virer ennemis pour du gent-ar ou bien des clitos  
Pour la gloire, la haine ou la jalousie  
Condamnés à survivre, est-ce que c'est ça nos vies ?  
La ligne 3, la ligne 4, le RER B  
Le boulot, la bicrave et la BRB  
Y'a pas photo, ce sont les beaux clichés que mes gars kiffent  
On a pas de pellicules mais sous nos crânes c'est négatif  
L'amour rend aveugle, c'est pour ça que la France nous voit pas  
Crois pas que ton fils est un you-voi 'Pa  
Même si comme toi, il s'est mis dans quelques magouilles  
Qu'il traîne en bas avec des types qui l'appellent "ma couille"  
Papa, je me tape pour que tu passes la porte du château  
En chemise Dior, borsalino, la paire de Smalto  
Je suis un Seck, je suis un Thiakane, je suis un Mendy  
Je suis à Grand Yohff, j'suis à Twente  
Écris stro-ophes sur azerty  
Je veux le solde d'Ashanti  
Unis, on pourra toucher Saturne  
Si tu es mon pote, que tu as besoin de moi, je ferai pas de facture  
On en a traversé des trucs, on en a bavé  
On en a vi-ser des gusses, on en a baffé  
Mais je t'assure, moi, je n'ai rien d'un violent, affolant  
Le nombre de jeunes qui meurent la tête sur le pare-brise  
Ouais violent  
Je fais plus de biff sur la plaquette parce que le 100 est collant  
T'avise pas de nous test à la radio  
Ou c'est patate pédagogique à la Sidi-O  
On rentre tard, tôt, à l'heure du premier métro  
En cas de bagarre de saloon, on prend les premiers métaux  
On slalome, on s'allume sous la lune, ça sent la poudre  
Paris, ça prend plus des lignes mon pote, ça prend des poutres  
Sur la retraite on s'assoit  
La dette de l'Afrique s'accroît

Ils ont peur de l'appel de Dieu, de l'appel à la Mecque  
Vivre c'est se laisser mourir, calcule le paramètre  
On est des brutes qui parlent en net  
On se laissera plus contrôler par un maître